

Le Paysanat Algérien

Résultats de l'activité des S. A. R. au 31 décembre 1952

Le Paysanat est l'ensemble des moyens mis en œuvre, pour aider, soutenir et développer l'Agriculture musulmane.

L'objectif à atteindre consiste à assurer l'équilibre économique-démographique de l'Algérie et d'une façon plus générale à améliorer les conditions d'existence de la population rurale de ce pays.

A cet effet, le Paysanat tend d'abord à instruire le fellah et à vulgariser dans le milieu traditionnel où il vit — milieu jusqu'alors enfermé dans des pratiques routinières — les méthodes de production les plus modernes.

Par ailleurs, l'action entreprise vise, sur un plan plus général, à équiper économiquement et socialement les communautés rurales, afin de leur permettre, en gérant leur patrimoine, d'accéder à la vie publique.

*
**

Les résultats obtenus dans les S.A.R., secteurs d'application des méthodes du Paysanat, de 1946 — année qui marque le début de l'action paysanale en Algérie —, à 1952, se trouvent consignés dans les tableaux qui suivent.

Ces tableaux sont groupés en trois séries :

La première série comprend des renseignements généraux se rapportant à l'activité d'ensemble des S.A.R. (nombre, importance, répartition des S.A.R., immeubles construits, matériels acquis, travaux effectués, réalisations sur les noyaux-pilotes, recasements réalisés, habitat, nombre de moniteurs en service, crédits investis).

La deuxième série concerne l'activité particulière des différents types de S.A.R., en distinguant les S.A.R. de cultures (céréaliculture, arboriculture, oasiens) et les S.A.R. d'élevage.

Enfin la troisième comprend des renseignements chiffrés relatifs aux résultats obtenus sur les plans économique, social et culturel.

*
**

La lecture de ces tableaux montre que jour après jour, aux prix de durs efforts, le Paysanat Algérien poursuit son chemin.

Certes, la tâche qui lui reste à accomplir est immense, mais les résultats qu'il a déjà obtenus dans tous les domaines où s'est exercée son action, semblent bien montrer qu'il constitue un des moyens essentiels à mettre en œuvre pour améliorer de façon sensible et durable la condition du monde rural en Algérie.

BILAN DE L'ACTION DU PAYSANAT AU 31 DECEMBRE 1952

I. - RENSEIGNEMENTS GENERAUX - ACTIVITE D'ENSEMBLE

1. - NOMBRE ET IMPORTANCE DES S.A.R.

	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	TOTAL
Nombre	12	70	21	19	26	10	17	175
Surfaces couvertes (en hectares)	720.000	4.893.000	2.220.480	2.275.000	1.427.000	1.161.000	3.488.578	16.185.058
Fellahs et pasteurs intéressés (chefs de famille) ..	7.100	48.617	17.200	16.500	22.733	20.350	112.843	245.343

L'année 1952 a vu 17 créations nouvelles portant le total des S.A.R. à 175 et l'importance du territoire soumis aux disciplines du paysanat à 16.185.058 ha. A remarquer, par ailleurs, l'augmentation du nombre de fellahs et pasteurs intéressés par les S.A.R., augmentation essentiellement due à un développement considérable de l'action en **profondeur** exercée durant l'année dans les secteurs préexistants.

2. -- REPARTITION PAR TYPE DE S.A.R.

	NOMBRE		SURFACES COUVERTES		FELLAHS ET PASTEURS INTERESSES	
Céréaliculture	74		1.457.923		157.907	
Arboriculture	35		629.523			
Elevage	62		14.096.977		87.000	
Oasiens	4		635		436	
	175		16.185.058		245.343	

3. -- IMMEUBLES CONSTRUITS

	1946-1949		1950		1951		1952		TOTAL	
	Nombre	Valeur	Nombre	Valeur	Nombre	Valeur	Nombre	Valeur	Nombre	Valeur
Logements de moniteurs, de mécaniciens, d'ouvriers permanents	64		38		30		117		249	376.873.000
Centres de traitement pour ovins	32	148.270.000	11	156.833.000	9	138.033.000	12	223.031.000	64	59.445.000
Bâtiments d'exploitation, hangars, ateliers, etc.	27		201		35		69		332	229.919.00
Huileries, usines d'extraction d'huile de grignons			1	15.000.000	1	10.000.000	Compl équip.	13.000.000	2	41.000.000
Centre de conditionnement de figues.					1	4.000.000	- d° -	754.000	1	4.754.000
Divers (ateliers séchage de figues, silos à fourrages, etc.)							73	30.991.000	73	30.991.000
TOTAL.....									721	742.982.000

A remarquer :

1. -- L'importance des constructions réalisées en 1952 et qui reflète le souci de donner au Paysanat l'infrastructure (bâiments d'exploitation, ateliers, logements de mécaniciens et d'ouvriers qualifiés, notamment) indispensable à l'exercice d'une action cohérente et durable dans le bled algérien ;
2. -- Le faible prix de revient unitaire des immeubles réalisés pour la plupart soit en régie, soit avec le concours de petits entrepreneurs locaux.

4. — MATERIEL MECANIQUE COLLECTIF

	1946-1949		1950		1951		1952		TOTAL	
	Nombre	Valeur	Nombre	Valeur	Nombre	Valeur	Nombre	Valeur	Nombre	Valeur
Tracteurs	70		64		86		57		277	671.939.000
Matériel aratoire	180		156		211		328		875	196.984.000
Autre matériel agricole, dont matériel de moisson, battage et bottelage	62	160.000.000	70	204.982.369	66	449.685.631	12	367.147.000	210	81.897.000
Matériel roulant (camions, camionnette, jeep, motos, remorques)....	75		56		59		119		309	120.297.000
Matériel de terrassement	5		8		17		32		62	105.698.000
Pank de désinsectisation sous vide..			1						1	5.000.000
Matériel pour la protection des cultures et du cheptel contre les parasites (poudreuses, etc...)							55	5.855.000	55	5.855.000
Matériel des ateliers de réparation..								20.045.000		20.045.000
TOTAUX.....								393.047.000		1.207.715.000

Outre l'augmentation du parc « tracteurs », les efforts ont surtout porté en 1952 sur l'équipement en matériel aratoire (rooters, scarificateurs, charrues à socs, charrues à disques) et en matériel de terrassement, bull-dozer, niveleuse, etc... des S.A.R., cet équipement ayant essentiellement pour objet d'assurer, par le plein emploi du matériel, la rentabilité des sections « Matériel agricole » des S.I.P.

5. -- TRAVAUX EFFECTUES PAR LE MATERIEL MECANIQUE COLLECTIF

ANNEES	LABOURS		Banquettes de D.R.S.	Ouvertures et entretien de pistes	Terrassements Nivellement	MOISSONS	BATTAGES	BOTTELAGES
	Terres à céréales	Autres labours (entretien vergers cul. fourragères, etc...)						
	(En hectares)							
1946-1947	2.847	1.701						
1947-1948	9.713	1.815						
1948-1949	19.079	2.068		115	3.000	1.000	20.000	5.000
1949-1950	28.046	3.127	100	729	4.000	2.000	48.000	25.000
1950-1951	45.690	12.335	210	1.100	36.000	2.800	56.000	40.000
1951-1952	61.084	11.761	590	1.669	437.170	79.767	82.387	60.198
TOTAUX.....	166.459	32.807	900	3.613	480.170	85.567	206.387	130.198

Sur les 57 tracteurs acquis par les S.A.R. en 1952, plusieurs n'ont été livrés qu'en fin d'exercice. Aussi est-ce principalement au parc ancien que sont dus les travaux effectués au cours de la campagne.

L'accroissement des travaux de labours, d'aménagement de banquettes, d'ouverture de pistes, de terrassements et des moissons est à souligner.

Le nombre total d'heures de travail effectuées par les tracteurs pour l'exécution des travaux consignés dans le tableau ci-dessus a été de 240.000. Si l'on considère que le nombre de tracteurs mis effectivement en service durant la campagne a été en moyenne de 240, on arrive ainsi à un emploi de 1.000 heures environ par engin.

6. -- NOYAUX-PILOTES - TROUPEAUX DE SELECTION - RUCHERS DE DEMONSTRATION

ANNEES	NOYAUX-PILOTES		TROUPEAUX DE SELECTION		Nombre
	Nombre	Surface	Nombre	Effectif	
1947					
1948			2	202	
1949	18	1.300	1	28	4
1950	19	1.455	9	970	16
1951	23	2.000	18	3.054	15
1952	59	4.981	15	4.084	15
	59	4.981	20	8.815	22
	119	9.736	65	17.153	57

Ces réalisations qui permettent de faire sous les yeux des fellahs la démonstration de la valeur des méthodes modernes de culture et d'élevage, en même temps qu'elles contribuent à assurer la rentabilité générale des entreprises de Paysanat, sont en très net accroissement.

7. — RECASEMENTS REALISES

	1946 à 1949	1950	1951	1952	TOTAL
Nombre de fellahs (chef de famille) ..	930	682	119		1.731
Surfaces	9.800	2.494			18.134

Le recasement était l'objectif essentiel du Paysanat à l'origine. Faute de terres vacantes, il est devenu l'accessoire, mais tous les domaniaux, les communaux et les terres de montagne mises en valeur par la D.R.S. continuent à être utilisés par le Paysanat au profit de familles nécessiteuses qui ne cherchent plus, de ce fait, à se rapprocher des centres urbains où elles avaient tendance à créer des bidonvilles.

Certains recasements pourront précisément avoir lieu en 1953 dans la région de Marnia sur des terrains domaniaux traités par la D.R.S.

8. — HABITAT (Logements de fellahs)

	1946 à 1949	1950	1951	1952	TOTAL
Nombre de logements	340	50	45		435
Valeur	160.000.000	16.000.000	14.000.000		190.000.000

L'habitat doit être le couronnement de l'effort de production du fellah. Aidé par la collectivité, il doit y investir les suppléments de richesses qu'il acquiert par son travail et par les moyens que lui donne le S.A.R. Le nombre de logements familiaux construit serait en très net accroissement si les S.A.R. bénéficiaient d'une aide du « Fonds de l'Habitat ». Dans l'état actuel des choses, le Paysanat ne peut plus entreprendre sur ses dotations propres la construction de logements pour fellahs, mais il a constitué en 1952, dans certaines S.I.P., des dégâts de matériaux de construction qui facilitent les initiatives privées ; l'essai tenté ayant été concluant, il sera étendu en 1953.

Le tableau ci-dessus se rapporte à des réalisations faites à l'aide de crédits budgétaires ou d'avances consenties aux S.I.P., les immeubles construits restant la propriété de ces organismes. Cette formule, nous l'avons dit, va de pair avec le recasement.

9. — NOMBRE DE MONITEURS EN SERVICE

	1946 à 1949	1950	1951	1952	TOTAL
Nombre de moniteurs	80	18	20	40	158
Nombre de mécaniciens		5	10	17	32

C'est par mesure d'économie que 158 moniteurs seulement sont en fonction au 31 décembre 1952 pour 175 S.A.R. existants. Deux S.A.R. voisins peuvent, en effet, se contenter à leurs débuts d'un seul moniteur. C'est ce qui se produit dans tous les cas possibles. Ces agents sont rétribués sur les ressources propres du S.A.R. à partir de la troisième année qui suit la création.

Il y a lieu de noter, par ailleurs, que le recrutement de ces agents n'est pas toujours facile ; les hommes jeunes, actifs, enthousiastes, acceptant de vivre dans des centres éloignés où souvent la vie est rude, sont en effet relativement rares.

Un premier stage de perfectionnement groupant 20 moniteurs arboricoles a été organisé au cours de l'année au centre de Méchtras ; plusieurs stages du même genre sont prévus à l'intention des moniteurs des différentes catégories en 1953.

10. — CREDITS INVESTIS

	1946 et 1947	1948	1949	1950	1951	1952	TOTAL
Subventions (budget)	710	157	268,2	423,4	446,1	581,6	2.586.300.000
Avances (fonds commun des S.I.P.)	230	105	140,7	250	270	460 (1)	1.355.700.000 (2)

(1) Dont 124.600.000 fr. de crédits E.C.A.

(2) Ces avances ont servi à financer le matériel mécanique collectif (2/3 de sa valeur), les troupeaux de sélection, une partie des dépenses relatives à la création de noyaux-pilotes, ainsi que les travaux, les plantations et les équipements (cheptel vif et mort) dont ont bénéficié individuellement les fellahs dans le cadre des S.A.R.

Des 2.586.300.000 fr. dont le Paysanat a bénéficié depuis 1946 sur les fonds budgétaires, il convient de déduire 500 millions qui ont été affectés en 1947 à des travaux d'hydraulique et de D.R.S. Depuis cette date, les travaux de l'espèce sont financés par le S.C.H. et la D.R.S. à l'aide de leurs ressources propres.

On peut donc considérer que les crédits budgétaires affectés aux réalisations paysanales proprement dites, depuis le début, s'élèvent à 2 milliards 86 millions.

II. — ACTIVITE PARTICULIERE DES DIFFERENTS TYPES DE S.A.R.

A. — S.A.R. DE CULTURE (CEREALICULTURE-ARBORICULTURE-OASIENS)

1. — EQUIPEMENTS INDIVIDUELS REALISES (cheptel mort)

	1946 à 1949	1950	1951	1952	TOTAL
Nombre de fellahs équipés	2.938	1.953	2.175	852	7.918
Valeur des équipements	55.000.000	35.075.742	58.500.000	39.869.000	188.444.742

Le nombre des fellahs équipés individuellement en cheptel mort, par les S.A.R. marque une diminution par rapport à celui indiqué pour 1951. Cela ne signifie pas que cet élément essentiel de l'activité paysane soit en régression. Il s'explique par le fait que de nombreux fellahs acquis aux idées de modernisation rurale se sont procurés directement dans le commerce, sur les conseils des moniteurs de S.A.R., le matériel qui leur était nécessaire, sans passer par la section spécialisée de la S.I.P.

Le présent recensement reflétant l'activité directement exercée par le Paysanat, il n'a pas été tenu compte des achats particuliers dont il s'agit.

2. — AIDE APPORTEE AUX FELLAHS SOUS D'AUTRES FORMES

ANNEES	Semences (échange gratuit de semences améliorées ou sélectionnées de blé dur)		ENGRAIS		CHEPTTEL DE TRAVAIL	
	QUANTITE	VALEUR	QUANTITE	VALEUR	QUANTITE	VALEUR
1946-1947	20.000	45.000.000	10.000	15.000.000	40	800.000
1948	24.623	65.000.000	12.000	18.000.000	120	3.600.000
1949	36.527	110.000.000	15.000	20.000.000	150	4.500.000
1950	25.159	85.000.000	18.000	22.000.000	150	5.000.000
1951	20.000	80.000.000	20.000	28.000.000	180	9.000.000
1952	22.216	98.865.000	21.304	30.427.000	776	35.894.000
	148.525	483.865.000	96.304	133.427.000	1.416	58.794.000

L'utilisation des semences sélectionnées et des engrais s'intensifie ; les dotations en cheptel de travail augmentent très nettement

3. — PRODUCTIONS NOUVELLES INTRODUITES EN MILIEU MUSULMAN

ANNEES	LENTILLES			PLANTES ALCOOLIGENES			PLANTES TEXTILES			TABACS		
	Surface en ha.	Production en qx	Valeur en mil. de f.	Surface en ha.	Production en qx	Valeur en mil. de f.	Surface en ha.	Production en qx	Valeur en mil. de f.	Surface en ha.	Production en qx	Valeur en mil. de f.
1946-1947..												
1948..	500	2.773	20.740									
1949..	1.000	5.100	31.600	50	4.400	1.980						
1950..	5.106	30.000	180.000	88	9.300	3.700	2	50	745			
1951..	5.500	33.000	198.000	4	1.153	369	96	350	5.250			
1952..	5.200	34.000	200.000	20	4.500	2.250	218	1.616	22.640	159	1.617	15.646
TOTAL....	17.306	104.873	630.340	162	19.353	8.299	256	2.016	28.635	159	1.617	15.646

☛ Ces productions représentent de nouvelles sources de richesses que le défaut d'équipement ne permettait pas aux fellahs d'obtenir de leurs terres.

On souligne à ce sujet l'implantation définitive des lentilles ainsi que le retrait des plantes alcooligènes au profit du coton qui, ayant fait son apparition en 1950, s'est développé considérablement en 1951 et 1952.

A noter la reprise des cultures de betteraves à sucre en 1952.

Le Paysanat contribue ainsi à l'implantation des cultures industrielles en milieu musulman traditionaliste.

4. — PLANTATIONS REALISEES ET ENTRETENUES DANS LE CADRE DES S.A.R.

ANNEES	Vergers de montagne réalisés dans le cadre des S.A.R.		Vergers de montagne dont l'entretien est assuré directement par les S.A.R.		Olivettes du Hodna		Palmeraies du Sud	
	Surfaces	Nbre d'arbres	Surfaces	Nbre d'arbres	Surfaces	Nbre d'arbres	Surfaces	Nbre d'arbres
1946					100	1.600		
1947	82	6.500			900	14.400		
1948	536	42.800	150	12.000	1.000	16.000		
1949	2.382	190.000	600	48.000	800	12.800	18	2.250
1950	2.758	220.000	350	28.000			40	5.000
1951	3.859	308.000	1.400	112.000			70	8.750
1952	8.277	614.879	2.859	250.000			8	1.000
TOTAL	17.894	1.382.179	5.359	450.000	2.800	44.800	136	17.000

Les vergers créés dans les S.A.R. sont en progression, de même que ceux créés par la D.R.S. dans les périmètres classés et dont les mêmes organismes assurent l'entretien.

Ces dépenses d'entretien, qui doivent se poursuivre jusqu'à l'entrée en production des vergers (4 à 8 ans), constituent une lourde charge pour les S.A.R.

C'est en vue de limiter ces dépenses à des chiffres raisonnables que les olivettes du Hodna ne sont plus étendues depuis 1949 ; il est préférable d'attendre que les plantations faites fructifient, afin que les recettes obtenues viennent couvrir les frais d'entretien des plantations nouvelles, lesquelles pourront alors être reprises, avec l'expérience acquise par l'exploitation des anciennes.

En ce qui concerne les palmeraies, leur extension est fonction de la création par le service de l'hydraulique, de nouveaux puits.

5. — TRAITEMENT ET CONDITIONNEMENT DES PRODUITS

	1950		1951		1952		TOTAL	
	Nbre d'ateliers ou d'usines créés dans l'année	Quantités de fruits traités (quintaux)	Nbre d'ateliers ou d'usines créés dans l'année	Quantités de fruits traités (quintaux)	Nbre d'ateliers ou d'usines créés dans l'année	Quantités de fruits traités (quintaux)	Nbre d'ateliers ou d'usines créés dans l'année	Quantités de fruits traités (quintaux)
Ateliers de séchage de figues	6	500	6	2.000	8	2.300	20	4.800
Centres de conditionnement de figues sèches.	1	350		1.310		1.450	1	3.110
Usine d'extraction d'huile d'olives	1	1.586		3.800		4.600	1	9.986
Usine d'extraction d'huile de grignons				Vient de démarrer		1.480	1	1.480

Cette rubrique ne figure dans les bilans que depuis 1950. Elle traduit l'intervention du Paysanat dans le domaine de la valorisation de la production.

L'huilerie par pression a permis d'extraire 15 à 20 % d'huile de plus que les installations artisanales. En outre, la qualité supérieure du produit obtenu en a permis un écoulement plus facile et plus rémunérateur, par l'intermédiaire d'une coopérative de droit commun où Européens et autochtones collaborent sur le plan économique, en toute indépendance, institution d'une haute portée éducative.

De son côté, l'usine de grignons a traité 1.480 qx pour sa première campagne, ce chiffre comprenant surtout des grignons frais qui ont fourni des huiles bouchables. Les grignons épuisés servent, après tamisage, de combustible (débris de noyau) et de matière première pour la fabrication d'engrais azotés (débris de pulpe).

La progression des quantités traitées démontre l'intérêt que les fellahs portent à cette initiative qui a en outre moralisé les transactions dans les environs.

Quant aux ateliers de séchage de figues, étant ambulants, ils peuvent fonctionner au cœur même des figueraies. Comme pour les huiles, le producteur conserve la pleine propriété de sa récolte, et c'est bien parce qu'il y trouve son intérêt qu'il la fait conditionner par la S.I.P., puis vendre par l'intermédiaire d'une coopérative.

Cette action des S.A.R. amorce la reprise de la politique des produits de qualité, sans laquelle les figues d'Algérie notamment seraient victorieusement concurrencées, même sur le marché métropolitain, par la production étrangère.

6. — ACCROISSEMENT DE RICHESSES OBTENUES DANS LES S.A.R. DE CULTURE
(noyaux-pilotes et action de rayonnement)

ANNEES	CEREALES		LENTILLES		Plantes alcooligènes et textiles		Arboriculture (1)		TABACS		Prod. condit. fig. sèche	Prod. cond. huile et h. de grignon	Cultures fourrag.	
	Quantités (Qx)	Valeur (Milliers de frs)	Quantités (Qx)	Valeur (Millier de frs)	Quantités (Qx)	Valeur (Millier de frs)	Quantités (Qx)	Valeur (Millier de frs)	Quantités (Qx)	Valeur (Millier de frs)	Val. Milliers frs	Val. Milliers frs	Quantités	Val. Mil. de frs
1946	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1947	11.000	23.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1948	48.500	97.000	2.773	20.740	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1949	95.355	205.000	5.100	31.600	4.400	1.980	—	—	—	—	—	—	—	—
1950	140.230	280.000	30.600	180.000	9.350	4.445	—	—	—	—	—	—	—	—
1951	190.000	570.000	33.000	198.000	1.503	5.619	—	—	—	—	—	—	—	—
1952	250.000	780.000	34.000	200.000	6.166	28.890	100 (1)	300 (1)	3.500	32.500	2.325	3.700	20.000	24.000
TOTAL ..	735.085	1.955.000	104.873	630.340	21.419	49.934	100	300	3.500	32.500	2.325	3.700	20.000	24.000

(1) L'année 1952 marque l'entrée en rapport sous forme de quelques centaines de quintaux de fruits (olives essentiellement) des plantations fruitières créées sous la forme collective, dans le cadre des S.A.R (olivettes du Hodna).

L'accroissement de production s'accroîtra au cours des années à venir.

B. — S.A.R. D'ELEVAGE

1. — LUTTE CONTRE LA FAIM

	Mise en défense de pâturages	Aménagements pastoraux		Stocks de fourrages constitués	Caisse « Assurance-Vie-Moutons »	
	Surfaces	Surfaces	Plantations de cactus inerme (1)	Quintaux	Nombre de cotisants	Ressources
1946						
1947	5.000	10		3.370		
1948	10.000	20	10.000	4.135		
1949	40.000	80	90.000	22.830		
1950	60.000	100	150.000	67.136	8.000	3.124.500
1951	85.000	110	200.000	83.048	12.000	4.533.200
1952	69.080	100	192.400	136.481 (2)	27.630	8.858.000
TOTAL	269.080	420	642.400	317.000		16.515.700

Ces chiffres correspondent au nombre de raquettes de cactus inerme mises en terre.

(2) dont 36.781 qx constitués dans les centres de production fourragère des S.A.R. d'élevage.

Les mises en défense augmentent : 270.000 ha. sont désormais soustraits au surpeuplement et constituent des réserves de parcours. Certaines notamment en Oranie, ont permis de sauver plusieurs milliers de bêtes au cours de l'hiver 1952-53. Pendant la même période, il a été largement fait appel aux importants stocks alimentaires constitués tant par les S.A.R. que par les particuliers sous l'égide des S.A.R.

A noter que depuis 1950 où la caisse « assurance-vie-moutons » a été créée, plus de 16 MILLIONS de francs ont été versés par les pasteurs et ont servi à constituer, pour leur compte, des réserves qui leur ont été distribuées au prorata de leurs versements.

Pour qui connaît l'imprévoyance des éleveurs nomades, ce résultat présente un grand intérêt sur le plan de leur évolution psychologique, et apporte par ailleurs une solution au difficile problème du financement des réserves fourragères, sans faire appel aux crédits bancaires trop onéreux.

2. — LUTTE CONTRE LA SOIF

	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	TOTAL
Nombre de points d'eau aménagés ..	0	3	40	130	151	226	283	833

Le programme systématique d'aménagement des points d'eau est poursuivi, en liaison avec le Paysanat, par le Service de l'Hydraulique qui équipe en priorité les centres de traitement pour ovins et les territoires couverts par les S.A.R.

On peut noter la nette progression des points d'eau aménagés (3 - 40 - 130 - 151 - 226 - 283 = Total = 833). De plus 10 tracteurs et 16 remorques citernes ont été mises en 1952 à la disposition des S.I.P. par l'Association Ovine Algérienne sur la dotation métropolitaine provenant du « Fonds textile ». Ce matériel a permis de sauver un grand nombre d'animaux durant l'hiver, notamment dans la région des dayas de Laghouat.

3. — LUTTE CONTRE LA MALADIE

	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	TOTAL
Nbre d'animaux ayant bénéficié ou subi des								
— Opérations de vaccination		10.800	31.298	37.653	66.689	89.773	424.302	660.515
— Opérations de baignation		10.200	22.100	100.500	216.100	501.350	812.478	1.662.728
— Traitement contre les strongyloses		30.200	45.724	73.440	155.039	362.224	688.949	1.355.586
— Opérations zootechniques diverses (castrations, amputation de queues)		400	457	8.927	11.447	51.037	51.694	123.962

Les effectifs traités sont en accroissement constant : là encore on constate que l'éducation des pasteurs se poursuit favorablement.

A noter que les éleveurs des S.A.R. ont reçu une aide financière appréciable sur les subventions métropolitaines du Fonds textile que gère l'Association Ovine Algérienne, à l'occasion notamment des vaccinations anti-claveleuses.

4. ... LUTTE CONTRE LE FROID

ANNEES	NOMBRE D'ABRIS MAÇONNES	NOMBRE D'ABRIS VEGETAUX	NOMBRE DE TENTES ABRIS
1946	—	—	—
1947	—	2.500	50
1948	—	10.990	50
1949	—	28.120	—
1950	101	91.992	—
1951	—	226.120	—
1952	8	27.831	—
TOTAL.....	109	487.553	100

Se poursuit surtout sous la forme de plantations d'arbres-abris dont on cherche, en liaison avec le Service Forestier, à ce qu'ils soient aussi des arbres-fourragers.

5. — AMELIORATION DE LA QUALITE

	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	TOTAL
Nombre de géniteurs sélectionnés distribués	—	152	290	380	408	427	456	2.113
Valeur de ces géniteurs	—	810.000	1.835.000	2.500.000	3.056.000	3.525.000	4.153.000	15.879.000

Le centre de Tadmit, les trois centres pastoraux du Service de l'Elevage et les troupeaux de sélection des S.A.R. ont permis de distribuer 456 béliers améliorés.

6. — AIDE A LA RECONSTITUTION DU CHEPTEL

(prêts remboursables en 5 ans)

	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	TOTAL
Nombre d'animaux prêtés	—	10.800	20.970	16.190	20.800	3.385	1.357	73.502
Valeur des animaux	—	45.000.000	94.400.000	91.279.000	125.250.000	24.500.000	9.025.000	389.454.000
Nombre de bénéficiaires	—	499	1.148	919	999	152	68	3.785
Effectifs au 31-12-52	—	—	—	—	—	—	—	233.061
Valeur des animaux au 31-12-52	—	—	—	—	—	—	—	1.102.456.000

Le plus gros effort a été fait dans les années qui ont suivi la grande disette de 1945-1946 : la progression du nombre des S.A.R. d'élevage en témoigne.

Après plusieurs années favorables le cheptel est pratiquement reconstitué, et c'est pourquoi les années 1951 et 1952 ont été marquées par une diminution des prêts d'ovins

Au surplus, il est bon de noter que les effectifs prêtés ont triplé en nombre, nonobstant les utilisations personnelles et les ventes qui ont permis aux familles de vivre.

— ACCROISSEMENT DE RICHESSES OBTENU DANS LES S.A.R. D'ÉLEVAGE

	1947	1948	1949	1950	1951	1952	TOTAL
I. - Accroissement obtenu par les éleveurs ayant bénéficié de prêts.							
a) Différence entre la valeur d'achat des animaux et la valeur acquise par eux en fin de chaque campagne		30.000.000	170.000.000	120.000.000	288.000.000	300.000.000	908.000.000
b) Estimation de la valeur des produits - animaux utilisés pour leurs besoins personnels ou vendus par les pasteurs (2)						94.390.000	94.390.000
II. - Evaluation de la plus-value obtenue par les troupeaux possédés en propre par les éleveurs et soumis à l'action des S.A.R. (Alimentation, abreuvement, soins vétérinaires et zootechniques, protection contre le froid, etc.) (2) ..						153.880.000	153.880.000
III. - Revenus provenant de l'exploitation des troupeaux de sélection des S.A.R. (2)						42.982.000	42.982.000
TOTAL						591.252.000	1.199.252.000

(1) Ne figurent dans ce tableau que les richesses provenant d'exploitations animales proprement dites. Celles ayant d'autres origines, notamment celles constituées par les réserves fourragères non consommées par les animaux, figurent au tableau « Accroissement de richesses dans les S.A.R. de cultures »

(2) Bien que ces estimations n'aient pas été faites les années précédentes, les chiffres indiqués pour l'année 1952 s'appliquent exclusivement aux revenus obtenus au cours de cette dernière campagne.

III. - RECAPITULATIF DES RESULTATS GENERAUX

1. - PLAN ECONOMIQUE

(1) en milliers de francs

	1946	1947 (1)	1948 (1)	1949 (1)	1950 (1)	1951 (1)	1952 (1)	TOTAL
Accroissement de richesses obtenu ds les S.A.R. de culture		23.000	117.740	233.580	464.445	773.619	1.071.735	2.639.119.000
Accroissement de richesses obtenu ds les S.A.R. d'élevage			30.000	170.000	120.000	288.000	591.252	1.199.252.000
TOTAL		23.000	147.740	408.580	584.445	1.061.619	1.662.987	3.838.371.000

Les ressources supplémentaires s'inscrivant à l'actif du Paysanat, se sont élevées en 1952 à 1.663.060.000 francs.

Ces ressources permettent théoriquement d'assurer le minimum vital de 66.500 personnes ce qui représente 45 % de la progression démographique des populations rurales (150.000 en 1952) En 1951, les résultats étaient inférieurs d'un tiers.

A noter, par ailleurs, que le montant des richesses nouvelles effectivement enregistrées grâce aux S.A.R. (3.838.371.000 de francs) dépasse déjà de 10 % le montant total des investissements (subventions et avances) dont le Paysanat a bénéficié, en propre, alors que, d'une part, beaucoup de réalisations faites ne sont pas encore entrées en production (arboriculture, phoeniciculture) et que d'autre part, les immeubles et le matériel acquis par les S.A.R. s'inscrivent dans ces investissements pour une somme réalisable de 1.950.000.000 de francs

Le Paysanat apparaît ainsi, comme une « entreprise », au sens économique du terme, particulièrement rentable.

2. — PLAN SOCIAL

	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	TOTAL
Nombre de fellahs recasés		930			682	119		1.731
Nombre de fellahs logés..		340			50	45		435
Kms de pistes ouvertes ..		115			729	1.100	1.336	3.280
Nombre de ponts et gués submersibles construits..							110	110
Adductions d'eau réalisées au profit des logements des moniteurs et des centres de traitement pour ovins (en kms de tuyauterie)			3	10	5	5	10	33

Pour les raisons précédemment indiquées, il n'a pas été procédé en 1952, à des recasements de fellahs ni à des constructions de logements pour particuliers.

Par contre, il convient de souligner l'importance des voies de pénétration dans les douars qui sont passées de 1944 kms à fin 1951 à 3.280 kms à fin 1952; facilitant les échanges commerciaux et la pratique des soins médicaux, elles permettent l'intervention du matériel de labours des S.A.R. et animent en un mot tous les secteurs qui en ont bénéficié.

Les travaux de pistes étant financés par les communes sur leurs crédits propres et ceux du T.I.C., et l'exécution étant assurée par le matériel des S.A.R., une liaison étroite entre les chefs de communes et les présidents de S.I.P. qui administrent les S.A.R., s'impose de façon absolue.

3. — PLAN CULTUREL

	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	TOTAL
Nombre d'écoles construites dans le cadre des S.A.R.					6	15	34	55
Nombre de C.P.R. intégrés dans l'organisation du Paysanat				5	4	4		13
Foyers ruraux						3	5	8

Les centres actifs de S.A.R. ont servi de point d'appui à l'édification d'écoles financées par les crédits délégués aux Communes, au titre des travaux d'initiative communale.

Par ailleurs, 13 centres professionnels ruraux sont intégrés aux S.A.R. et permettent d'amorcer une formation professionnelle.

Enfin, derniers nés, les foyers ruraux ont commencé à apporter aux fellahs des S.A.R. de saines distractions éducatives.

o o o

Ainsi l'action technique qui augmente la productivité des terres des fellahs, améliore leur situation économique, pendant que se développent les entreprises de caractère social et culturel (école primaire pour les enfants, centres professionnels ruraux pour les jeunes gens, foyers ruraux pour les jeunes et les adultes).

Ce faisant, le Paysanat agit sur tous les éléments de la condition humaine, et les S.A.R. apparaissent comme constituant de nouveaux cadres de vie rurale; en fait ils représentent de véritables zones témoins, dans lesquelles naissent de nouvelles agglomérations rurales.